

brilloit l'étoile polaire. Ce médaillon étoit attaché à un ruban couleur de citron. *Voy.* pag. 206, pl. XIX, n° 5.

---

1750.

ORDRE *d'Elisabeth Christine.* (AUTRICHE.)

Fondé, vers l'an 1750, par Elisabeth Christine, veuve de l'empereur Charles VI, pour vingt généraux et colonels qui auroient servi pendant trente ans au moins avec distinction.

Ces chevaliers furent divisés en trois classes; ceux de la première eurent onze cents florins de pension; ceux de la seconde, huit cents; et ceux de la troisième, cinq cents.

En 1771, l'impératrice Marie-Thérèse renouvela cet ordre, et diminua de cent florins les pensions de la première classe, afin de se procurer les moyens de faire une augmentation dans le nombre des chevaliers.

Les membres de l'Ordre sont nommés par le

souverain, sur le rapport du conseil de guerre, et sans égard au pays, à la religion, à la naissance du candidat, et à l'ordre qu'il peut déjà porter.

La décoration est une étoile d'or à huit rayons blancs et rouges, avec écusson blanc portant le chiffre d'Elisabeth Christine, et celui de Marie Thérèse, couronnés d'or, et entourés de l'inscription, *Maria Theresia parentis gratiam perennem voluit*, Marie-Thérèse a voulu rendre perpétuelle cette faveur de sa mère.

Cette croix, surmontée d'une couronne impériale d'or, se porte à la boutonnière attachée avec un ruban noir. On trouvera la figure de cette croix, page 192, pl. XIII, n° 1.

---

1755.

ORDRE de *Saint-Joachim*. (ALLEMAGNE.)

Fondé le 20 juin 1755, par quatorze seigneurs allemands, tous ducs, princes, comtes ou barons, à la tête desquels se trouvoit le prince chrétien François, duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld, qui fut élu grand-maître le même jour.